

TRAITEMENT

L'enfant étant étendu sur le dos, on fait entrer le frein de la langue dans la rainure du pavillon d'une sonde cannelée tenue de la main gauche, et, avec la pointe de ciseaux préalablement trempés dans une solution antiseptique (acide phénique à 1/20), on sectionne avec la main droite, au-dessous de la sonde, la partie du frein engagée. Il ne faut pas sectionner trop avant, pour éviter une hémorragie qui, vu l'âge de l'enfant, pourrait être dangereuse.

FISSURE A L'ANUS

La fissure à l'anus n'est pas très rare chez les petits enfants âgés de quelques mois; elle est très douloureuse et peut causer la constipation. On la reconnaît à l'examen direct, mais on peut la soupçonner aux cris violents poussés par le nourrisson dans les efforts de défécation.

TRAITEMENT

On fera écarter les plis de l'anus, et on touchera légèrement la fissure avec un crayon au *sulfate de cuivre* ou au *nitrate d'argent mitigé*. Ou bien on placera tous les jours un suppositoire astringent :

℥ Beurre de cacao	2 grammes.
Extrait de ratanhia	0 gr. 50.

Pour un suppositoire.

ou un suppositoire antiseptique :

℥ Beurre de cacao	3 grammes.
Europhène ou aristol	0 gr. 10.

On peut encore enduire la partie malade, matin et soir, avec la pommade suivante :

℥ Vaseline	15 grammes.
Extrait de ratanhia	1 —

On essaiera la pommade à la cocaïne :

℥ Vaseline	10 grammes.
Chlorhydrate de cocaïne	0 gr. 10.

En dernier ressort, on aura recours à la dilatation forcée, à l'aide d'un ou deux doigts préalablement enduits de vaseline.

FISSURES DES LÈVRES

(Voyez HYPERTROPHIE DE LA LÈVRE)

FISTULES A L'ANUS

On entend par fistule à l'anus tout trajet suppurant, indépendant d'une lésion osseuse, qui siège près du conduit ano-rectal. Cette affection, souvent tuberculeuse, succède à un abcès ouvert spontanément ou chirurgicalement. Quand l'abcès est chaud, il est rare qu'il laisse une fistule à sa suite; quand il est froid, le trajet est infiltré de tubercules qui, après l'incision, continuent leur évolution destructive. La fistule est borgne externe, borgne interne, complète, sous-cutanéomuqueuse ou profonde. L'orifice cutané siège près de l'anus, le tissu qui entoure la fistule est induré, fibreux, calleux. Symptômes vagues : démangeaisons, douleurs pendant la défécation, suintement, etc.

Le diagnostic exige un examen attentif qui déplisse l'anus; on introduit un stylet dans l'orifice extérieur, pendant que le doigt pénètre dans l'anus; on explore les os voisins, on ausculte le poumon, etc.

TRAITEMENT

S'il y a une tuberculose viscérale avancée, on s'abstiendra; sinon on opère. On peut faire l'incision simple, mais complète, intéressant la peau et la muqueuse, de façon à avoir une plaie large pansée à plat. On se servira du bistouri ou du thermocautère. L'excision, plus radicale, consiste à enlever les tissus malades et à réunir la plaie avec des sutures au catgut. Pansement avec gaze iodoformée et bandage en T.

FOLIE

La folie est aussi rare chez les enfants que l'idiotie est commune. Cependant on voit, dans la seconde enfance, des cas de manie, délire aigu, hypocondrie, hallucinations, impulsions suicides ou homicides. Esquirol a vu des maniaques de 8, 9, 14 ans, un mélancolique de 11 ans. J. Franck a vu un maniaque de 2 ans et un autre de 10 ans. Moreau de Tours cite de nombreux exemples de folie chez les enfants (Paris, 1888). A la suite de la fièvre typhoïde, on voit quelquefois des vésanies temporaires ou durables; j'en ai vu un cas chez un garçon de 3 ans. Certains enfants présentent des *fugues*, quittent tout à coup leur domicile et se transportent à des distances parfois très grandes.

La folie de l'enfant est héréditaire, elle n'est pas acquise, et l'on trouve toujours des tares nerveuses chez les ascendants.

TRAITEMENT

En présence de délire aigu, de manie, on prescrira des bains tièdes prolongés (3 à 6 heures), des purgatifs (deux ou trois par semaine), des lavements ou potions au chloral, au bromure de potassium. Il faut calmer et faire dormir l'enfant. On n'emploiera pas l'opium, la digitale, les solanées. On pourra prescrire la quinine dans la manie intermittente.

Dans la folie de l'enfant comme dans celle de l'adulte, il faut prescrire l'isolement loin de la famille, dans une maison de santé. Là on fera de l'hygiène plus que de la thérapeutique pharmaceutique : douches, drap mouillé, exercices et jeux de plein air, cyclisme, promenades, etc. Pas de surmenage cérébral, pas d'alcool, ni excitants d'aucune espèce. Occupation intellectuelle sans fatigue, distractions, etc.

FONGUS OMBILICAL

Il n'est pas rare de voir après la chute du cordon ombilical une plaie plus ou moins suintante, ulcéreuse, granuleuse, qu'il faut panser avec soin, car elle pourrait servir de porte d'en-

trée à quelque infection grave. Il faut distinguer l'ulcération simple (retard de cicatrisation) du *granulome*, sorte de bourgeonnement arrondi, uniforme, sessile ou pédiculé, constitué par des granulations jaunes et vasculaires d'origine inflammatoire.

TRAITEMENT

Pour tarir la suppuration simple, on lavera matin et soir avec l'eau boriquée et dans l'intervalle on pansera avec le salol, l'iodoforme ou l'aristol. Le granulome sera cautérisé avec un crayon de nitrate d'argent pur ou mitigé. Il sera rarement nécessaire de faire l'excision qui exposerait à des accidents si, au lieu du granulome simple, on avait affaire à l'*adénome*. (Voyez ce mot.)

FURONCLES

Le furoncle est une inflammation des glandes pilosébacées, produite par le staphylocoque doré. Il se présente sous forme d'une petite tumeur dure, rouge, inflammatoire, qui soulève le derme et aboutit en quelques jours à la suppuration et à l'élimination d'un lambeau mortifié de tissu cellulaire (bourbillon). Le furoncle est rarement unique, et la disposition des sujets à présenter des furoncles multiples porte le nom de furunculose. Le furoncle semble auto-inoculable.

TRAITEMENT

Traitement général. — Huile de foie de morue, arséniate de soude ou liqueur de Fowler (V à XX gouttes suivant l'âge), antiseptie intestinale, eaux minérales de la Bourboule ou d'Uriage, tels sont les principaux agents de la médication générale. Il faut y joindre un bon régime, la privation des aliments trop gras, trop épicés, du vin, des liquides, les bains antiseptiques (sublimé).

Traitement local. — Prenez un bourdonnet d'ouate hydrophile imprégné de benzine, et appuyez sur le furoncle énergiquement toutes les 2 heures d'abord, puis deux ou trois fois par vingt-quatre heures (LANGDON).

Faites des badigeonnages de teinture d'iode jusqu'à colo-

ration noire du sommet, puis lotionnez avec alcool camphré. Répétez plusieurs jours de suite (GINGEOT).

Ces procédés font avorter le furoncle. On peut encore faire une injection de II à III gouttes de liqueur de van Swieten pour stériliser le foyer.

Les cataplasmes de fécule boriqués, les pulvérisations d'eau phéniquée à 1 p. 50, l'emplâtre rouge de Vidal, sont encore de bons moyens de traitement.

On peut aussi appliquer sur le furoncle un tampon d'ouate imbibé de :

℥ Chloral.	10 grammes.
Eau distillée	5 —
Glycérine	5 —

ou faire des badigeonnages avec :

℥ Teinture d'iode	} aa.
— d'arnica	
Alcool camphré	

(MORIN.)

Si le furoncle siège aux lèvres, à la face, il faut promptement stériliser le foyer, et le meilleur moyen est l'emploi du thermo-cautère.

Si le furoncle est intra-nasal, on prisera de l'acide borique neigeux.

Contre le furoncle de l'oreille, on pourra agir par l'introduction d'un suppositoire contenant :

℥ Beurre de cacao	1 gramme.
Salol	0 gr. 10.
Cocaïne	0 gr. 02.

Si le furoncle siège aux paupières (orgelet), on le traitera par la pommade suivante :

℥ Précipité jaune	0 gr. 10.
Vaseline	10 grammes.

Onctions légères matin et soir.

Comme traitement interne, la levure de bière, d'après Brocq, jouirait d'une réelle efficacité. On en prend une cuillerée à café 3 fois par jour dans un peu d'eau ou de bière.

G

GALE

La gale est une maladie de la peau, à éruptions polymorphes, causée par la présence dans l'épiderme du *Sarcoptes scabiei* ou acare, petit insecte ayant 1/3 à 1/5 de millimètre de diamètre, en forme de tortue, à carapace striée et hérissée de poils. Cet insecte a quatre paire de pattes. Les femelles, plus grosses et plus nombreuses que les mâles, pondent des œufs ayant 1/7 de millimètre en longueur.

La gale se reconnaît au sillon sous-épidermique rectiligne ou sinueux, ayant de quelques millimètres à 1 centimètre et plus de longueur, aux démangeaisons vives et surtout nocturnes, aux éruptions polymorphes (vésicules, pustules, papules), à leur siège (mains, pieds, aisselles), à l'intégrité de la face. Pour assurer le diagnostic, il faut chercher le sillon et, avec la pointe d'une épingle, retirer le parasite qui siège au fond de la galerie qu'il s'est creusée, et qui s'accroche à la pointe métallique qu'on lui présente.

Chez les jeunes enfants, les éruptions de la gale sont suintantes, impétigineuses; les mains et les avant-bras se recouvrent de croûtes épaisses, au milieu desquelles il est facile de retrouver des sillons. On tiendra compte de l'existence dans la famille d'autres cas suspects (démangeaisons, etc.).

TRAITEMENT

La pommade soufrée d'Helmerich, la frotte, telle qu'on la pratique à Saint-Louis, sont des moyens trop énergiques pour les enfants, à moins qu'ils ne soient robustes et déjà grands. Chez les tout petits, on doit avoir recours à des moyens plus doux :

M. Besnier conseille de faire tous les soirs sur les parties atteintes une friction avec :

℥ Huile de camomille camphrée	100 grammes.
Baume styrax liquide	20 —
Essence de menthe	3 —

Le matin, on lave à l'eau tiède et on poudre à l'amidon.

On peut encore se servir de la pommade suivante :

℥ Vaseline	100 grammes.
Naphtol β	10 —

On fera des onctions pendant huit ou dix jours, en interrompant si c'est trop douloureux.

Kaposi fait des frictions deux fois par jour avec :

℥ Naphtol β	5 à 15 grammes.
Savon vert	50 grammes.
Craie préparée	10 —
Axonge	100 —

Chez les nouveau-nés, on peut se contenter du mélange suivant :

℥ Onguent styrax	20 grammes.
Huile d'olive	10 —

Faire des onctions matin et soir.

ou bien encore :

℥ Onguent styrax	} aa. 20 grammes.
Huile d'amandes douces	

Si l'enfant est un peu plus âgé, on emploie l'onguent styrax pur. Le baume du Pérou mêlé au glycérolé d'amidon, parties égales, est souvent très efficace. On peut aussi employer le baume du Pérou pur.

C. Paul a imaginé un savon assez bon :

℥ Savon de Marseille	100 grammes.
Pétrole	30 —
Alcool à 90°	50 —
Cire	40 —

Savonner le corps tous les jours.

Dans la seconde enfance, on donnera des bains savonneux avec frotte et application de la pommade d'Helmerich modifiée :

℥ Soufre sublimé	10 grammes.
Carbonate de potasse	1 —
Huile d'amandes douces	5 —
Eau	5 —
Axonge	50 —

Les vêtements, couvertures, literie des enfants seront passés à l'étuve ou à la soufreuse.

GANGRÈNE DE LA BOUCHE (Voyez Noma)

GANGRÈNE DE LA PEAU

Sous le nom de gangrènes dissimulées ou multiples de la peau, on décrit une maladie, une infection secondaire du même ordre que la gangrène de la bouche ou de la vulve, et pouvant, comme elle, succéder à la rougeole ou à une fièvre éruptive : varicelle, vaccine, purpura, érythème noueux, etc. Il faut tenir compte à la fois du terrain (enfants chétifs, cachectiques, épuisés) et de la porte d'entrée (solution de continuité de la peau). Le sphacèle de la peau ne va jamais sans un état général inquiétant, fièvre, adynamie, diarrhée.

TRAITEMENT

Il faut relever les forces du sujet par l'alimentation, le lait, les purées ou les poudres de viande, par les toniques (extrait de quinquina, alcool); il faut combattre la fièvre par la quinine. Il faut surtout stériliser les foyers gangreneux à l'aide des antiseptiques : iodoforme, salol, aristol, gaze iodoformée ou salolée, ouate aseptique. On donnera aussi des bains antiseptiques (2 ou 3 grammes de sublimé par bain).

GANGRÈNE PULMONAIRE

En dehors des corps étrangers des voies aériennes et des traumatismes thoraciques qui peuvent causer la gangrène du poumon, cette maladie ne s'observe que chez les enfants affaiblis, cachectisés, épuisés par une rougeole antérieure. Elle peut être consécutive à un noma. La fétidité particulièrement horrible de l'haleine et des crachats sert à faire le diagnostic, que confirment l'aspect terreux de la face, l'abattement du malade, l'intensité de la fièvre, la fréquence du pouls. Il y a parfois un point de côté, des hémoptysies. Mort habituelle.

TRAITEMENT

On alimentera le malade le plus possible avec du lait, des potages, des purées de viande. On lui donnera des vins généreux, la potion de Todd avec extrait de quinquina. On fera inhaler à l'enfant une solution phéniquée; à l'exemple de C. Paul, on peut le faire respirer dans un flacon contenant une solution phéniquée à 1 p. 10. Les inhalations d'essence de térébenthine sont très usitées. On alternera avec les inhalations d'oxygène ou d'essence d'eucalyptus.

℥ Essence d'eucalyptus	100 grammes.
Eau	500 —

On fera des pulvérisations avec la créosote, l'eucalyptus, l'acide salicylique, le permanganate de potasse. On pourra charger un pulvérisateur Lucas-Championnière avec la solution suivante :

℥ Créosote pure	10 grammes.
Acide phénique	10 —
Alcool à 90°	30 —
Permanganate de potasse	1 —
Teinture d'eucalyptus	2 —
Eau	1000 —

Placer l'enfant pendant cinq minutes en face du pulvérisateur toutes les heures.

On donnera en même temps, à l'intérieur, l'eucalyptol en capsules (3 à 4 par jour) ou l'alcoolature d'eucalyptus :

℥ Eau de fleurs d'oranger	30 grammes.
Eau de menthe	30 —
Eau de cannelle	10 —
Sirop de quinquina	20 —
Sirop de térébenthine	20 —
Alcoolature d'eucalyptus	1 ou 2 grammes.

Par cuillerées à dessert d'heure en heure.

ou bien :

℥ Teinture d'eucalyptus	2 grammes.
Teinture de cannelle	2 —
Sirop de quinquina	25 —
— de fleurs d'oranger	25 —
Hydrolat de tilleul	100 —

Par cuillerées d'heure en heure.

Lancereaux s'est bien trouvé de l'hyposulfite de soude qu'on peut donner en potion à la dose de 2 à 3 grammes :

℥ Hyposulfite de soude	3 grammes.
Sirop d'eucalyptus	20 —
Julep gommeux	100 —

Par cuillerées de 2 en 2 heures.

Contre les douleurs thoraciques, on agira par les ventouses sèches, les cataplasmes sinapisés; on ventillera fréquemment la chambre.

S'il y a pleurésie purulente consécutive à la gangrène pulmonaire, il est indiqué d'intervenir chirurgicalement : la pleurotomie antiseptique sera faite après une ponction exploratrice, et on la fera suivre de lavages au sublimé à 1 p. 3 ou 4000 ou au permanganate de potasse à 1 p. 2000.

Même quand il n'y a pas d'épanchement pleural, l'ouverture du foyer gangreneux, la *pneumotomie*, offre quelques chances de survie aux malades. Si la gangrène pulmonaire était limitée, et si les moyens médicaux avaient échoué, on n'hésitera pas à faire appeler un chirurgien. L'ouverture du poumon suivie d'irrigations et de pansements antiseptiques a été quelquefois suivie d'un succès complet.

Si l'on ne se décide pas pour la pneumotomie, on peut faire des injections interstitielles avec le chlorure de zinc à 1 p. 30, ou la créosote, le gaïacol à 1 p. 15 d'huile stérilisée ou de vaseline liquide.

GANGRÈNE SYMÉTRIQUE
DES EXTRÉMITÉS

La gangrène symétrique, ou maladie de Raynaud, affecte les extrémités des pieds ou des mains, sous forme de plaques noirâtres, d'eschares superficielles qui laissent après leur chute des plaies sanieuses. Avant le sphacèle, on décrit plusieurs degrés qui n'en seraient que le prélude : la *syncope locale*, l'*asphyxie locale*. Mais ces troubles circulatoires localisés n'aboutissent pas forcément à la gangrène et rappellent plutôt les engelures que la maladie de Raynaud.

Le Dr Hutchinson rapproche la maladie de Raynaud d'au-

tres états similaires (engelures, eczémas, gerçures, ostéo-arthrites) qui constituent ensemble un groupe naturel d'*acropathologie*.

TRAITEMENT

Il faut veiller au réchauffement des parties exposées à l'asphyxie et à la syncope locale (gants fourrés). On réveille la contraction des petits vaisseaux à l'aide de l'ergot et de la quinine, de l'électrisation, des bains d'oxygène :

℞ Ergotine	0 gr. 05.
Sulfate de quinine	0 gr. 05.
Excipient et glycérine	Q. s.

Pour une pilule, trois fois par jour.

Quand les eschares se sont formées, quand il y a véritable gangrène, avec plaie, on saupoudrera avec l'iodoforme, le salol ou l'aristol, et on achèvera le pansement avec l'ouate hydrophile. Quand les plaies sont superficielles et très limitées, le pansement occlusif avec le diachylon ou l'emplâtre de Vigo est très efficace.

On peut encore traiter les plaies comme des brûlures et faire des applications réitérées de vaseline boriquée ou salolée.

Quand on veut traiter la maladie de Raynaud par les bains d'oxygène, on introduit l'extrémité malade dans un manchon de caoutchouc hermétiquement fermé vers la racine du membre, et on gonfle avec l'oxygène, qu'on renouvelle suivant les besoins.

GANGRÈNE DE LA VULVE

La gangrène de la vulve s'observe surtout à la suite de la rougeole et des fièvres graves, au même titre que le noma. Elle serait précédée parfois d'une éruption aphteuse (PARROT), et M. Fournier l'a vue compliquer un herpès vacciforme de la vulve chez une fille de 16 mois qui a succombé.

Elle se reconnaît à la couleur violacée des lèvres qui sont gonflées, ramollies, sanieuses, et exhalent une odeur fétide.

TRAITEMENT

On attaquera vigoureusement le foyer morbide avec le fer rouge (thermocautère), on recouvrira les plaies d'iodoforme ou du mélange suivant appliqué trois fois par jour.

℞ Poudre de charbon	} āā
— quinquina	
— salol	

On fera des lotions avec le permanganate de potasse à 1 p. 500 et on recouvrira la vulve de compresses imbibées d'une solution à 1 p. 200 : on peut aussi lotionner avec l'eau phéniquée :

℞ Acide phénique	1 gramme.
Glycérine	10 —
Alcool	10 —
Essence de thym	5 —
Eau	100 —

Traitement général tonique : quinine, vin de quinquina, cognac, lait, purées de viande.

La prophylaxie consiste, dans les maladies infectieuses, à aver la vulve fréquemment avec les solutions saturées d'acide borique, de naphthol ou de sublimé à 1 p. 2000.

GASTRALGIE

La gastralgie est rare dans l'enfance : cependant on l'observe assez souvent chez les jeunes filles aux approches de la puberté, chez les enfants dyspeptiques. Les douleurs, qui surviennent principalement après le repas, occupent le creux épigastrique et s'irradient parfois dans le dos. On note aussi dans quelques cas des points névralgiques intercostaux.

La gastralgie sera distinguée de la colique hépatique au siège fixe de la douleur, à sa coïncidence avec le travail de la digestion, à l'absence d'ictère.

TRAITEMENT

On améliorera le régime des enfants : repas réguliers, peu de liquides, de crudités, exercices après les repas. On prescrira

БИОГРАФИЧЕСКА БИБЛИОТЕКА